

Ces deux *triens* sont de la même main. C'est le même artiste qui a gravé les coins, seulement ceux de Châlon avaient la légende CABILONNO et ceux d'Izernore celle d'ISERNODERO, ce qui prouve une fois de plus que les *triens* étaient bien frappés aux lieux mêmes dont ils portaient le nom.

Ainsi le Wintrio d'Izernore est évidemment le Wintrio de Châlon-sur-Saône.

Quel était donc cet homme? Nous nous en occuperions moins s'il n'avait pas joué un grand rôle dans les guerres de ces terribles reines rivales, Frédégonde et Brunehaut. Nous allons y arriver.

Quand à l'autre monétaire du deuxième *triens* du Musée de Lyon, Droctebadus, nous n'avons plus à nous en occuper désormais, il a pu être un orfèvre habile, un maître de monnaies important, mais son nom ne nous a pas été transmis par l'histoire comme celui de Wintrio.

Tous les monétaires n'avaient pas la même richesse, la même importance et dans ce temps-là même notoriété.

Nous constatons d'abord, en effet, que Wintrio a émis à lui seul autant de monnaies que tous les autres monétaires de Châlon-sur-Saône réunis, il a eu plusieurs manières de faire, sinon lui-même, du moins les artistes qui travaillaient pour lui. M. d'Amécourt divise ses œuvres en deux périodes, il signale ses plus beaux *triens*, et notamment ceux d'Izernore, comme faisant partie de la première (vers 580). A mesure que sa situation grandissait, Wintrio prenait des associés, Borufaccus, puis Betto. Son nom figure le premier ainsi accolé dans les *triens* portant les numéros 83, 84, 85,